

BEATLES QUÉBEC magazine

Vol. 13 No. 1

Printemps 2007



**Entrevue
EXCLUSIVE
avec
James Taylor**

**SGT. PEPPER...
40 ans DÉJÀ**

**CONVENTION
BEATLES
à QUÉBEC**

et plus encore ...

**Première édition du
Beatles Québec magazine**

Mot de notre ex-président

Chers membres,

Voici le nouveau numéro du bulletin de votre fan club. Nouveau est le mot approprié. Le RQAB a changé de nom. Il s'appelle maintenant Beatles Québec. Vive Beatles Québec ! Le bulletin a aussi une nouvelle facture et l'organisation est dirigée par une nouvelle équipe.

Je connais les membres du nouveau comité de direction depuis de nombreuses années. Ils sont très compétents et dévoués pour l'organisation. Ils ont en commun la passion des Beatles. Comme vous et moi. C'est une équipe dynamique qui mettra en branle dès maintenant de nouveaux projets et de nouvelles idées qui sauront sûrement vous plaire. Je vous invite à poursuivre votre route en leur compagnie au sein de Beatles Québec. Ce fan club existe pour vous et ne demande qu'à vous satisfaire. Comme vous, je lui reste fidèle. Longue vie à Beatles Québec !

À la prochaine !

Alain Lacasse

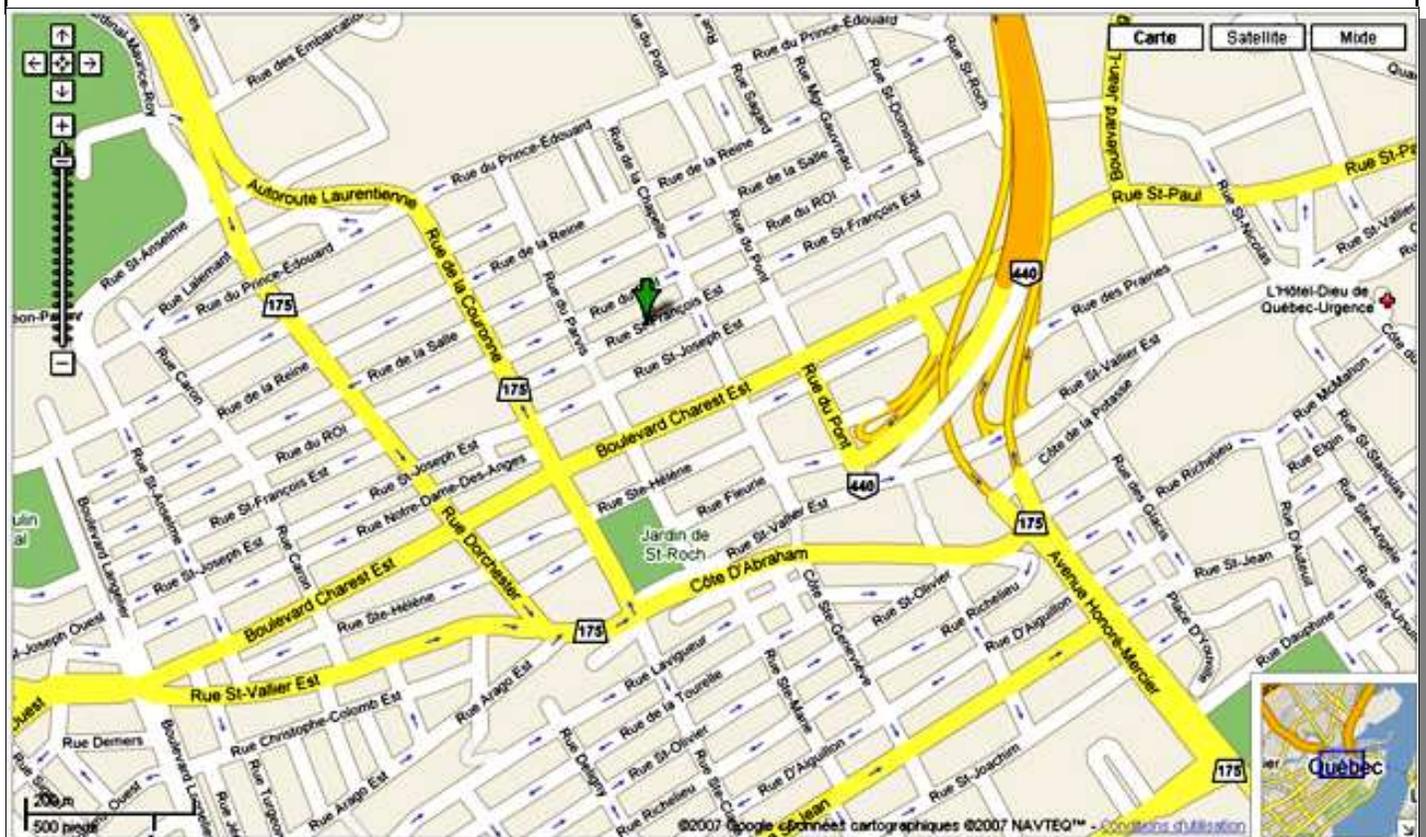
Ex-président du Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles (RQAB).



Croquis de Peter Blake de la pochette de Sgt. Pepper datant de 1967



Voici une carte qui vous indique les chemins et l'endroit de la prochaine Convention Beatles à Québec, le 5 mai 2007





Beatles Québec magazine

Rédacteur en chef Gilles Chartier
 Corrections Michel Laverdière
 Esther Mercier-Mongeau
 Traduction Yves Boivin
 Esther Mercier-Mongeau
 Jocelyne Rochon
 Infographie Gilles Chartier
 Anciens numéros Jean Roy
 Collaborateurs: Alain Lacasse
 Patrice Gagnon

Beatles Québec

57 Impasse de l'Érablière
 Shefford, Québec, Canada J2M 1P2
 Tél.: 514-366-0360

Courriel: info@beatlesquebec.com

Site internet: www.beatlesquebec.com

Membres du Comité

Gilles Chartier	Président et webmestre
Yves Boivin	Vice-président
Jean Roy	Trésorier, liste des membres
Jocelyne Rochon	Administratrice
Esther M-Mongeau	Secrétaire
Michel Laverdière	Relationniste
Mathieu Lacourse	Communications
Jean Laquerre	Archives vidéo

Représentant(e)s régionaux:

Alain Lacasse	Ville de Québec
Richard Lamontagne	Saguenay-Lac St-Jean
Francine Dupont	Mauricie
Michèle St-Pierre	Rimouski et Bas du fleuve



Mot du président

Il y a dix 10 ans, M. Roger Drolet, fondateur du RQAB, démissionnait de son poste de président après deux années d'existence du club. M. Alain Lacasse, alors vice-président, prit la relève. Depuis ce temps, le RQAB, Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles, avec son comité et ses collaborateurs, a su maintenir le club avec brio. Tout un exploit!

Avec tous les hauts et les bas que comportent la gestion d'un club, je tiens à féliciter sincèrement **Alain Lacasse** pour son dévouement total au club, **Pierre Turgeon** pour son travail assidu à la vice-présidence et comme trésorier, **Michel Pelletier** pour le magnifique travail d'infographie (conception du RQABulletin) et responsable du membership ainsi que tous les membres de l'ancien comité. Je sais que ça n'a pas été facile et je vous en remercie au nom des fans des Beatles. Bravo à vous tous!

Suite aux démissions d'Alain Lacasse à la présidence, de Pierre Turgeon et de Michel Pelletier, le club est maintenant géré par un tout nouveau comité basé dans les environs de Montréal.

C'est maintenant au tour du comité de Montréal de poursuivre ce projet audacieux. Même si deux de nos 4 garçons de Liverpool ont disparus de cette terre, la ferveur envers Les Beatles est encore très forte, et ce, mondialement. On n'a qu'à regarder la popularité et l'engouement pour le spectacle de Love à Las Vegas. C'est ce qui nous encourage à continuer le travail de nos prédécesseurs.

Nous nous efforcerons dans le futur, de maintenir le club à son plus haut niveau. Je suis entouré d'un comité formidable et j'espère que je serai à la hauteur de leurs attentes.

Suite à plusieurs recommandations des membres actifs et du comité de Montréal, nous avons décidé de changer le nom du club, pour un nom plus court, soit **Beatles Québec**. Suite à ce changement, le RQABulletin devient le **Beatles Québec magazine**. Nous avons aussi changé le format, comme vous le constaterez. Nous espérons qu'il vous plaira.

En ce qui concerne votre abonnement, vous recevrez votre nouvelle carte de membre de **Beatles Québec** lors de votre renouvellement.

Le site internet du club a aussi subi des changements majeurs. Nous avons maintenant notre propre serveur et le nom de domaine beatlesquebec.com est enregistré. Voici la nouvelle adresse internet du club : **www.beatlesquebec.com**. Visitez-le ! Nous avons aussi un forum de discussion nommé **Fabforum**. Celui-ci est ouvert au public et tous peuvent y mettre leur grain de sel. De plus, Mathieu Lacourse, membre du comité, nous a concocté un site sur le site mère **myspace**. L'adresse: <http://myspace.com/beatlesquebec>.

Je vous souhaite à tous la bienvenue à **Beatles Québec**. Je vous reviens dans le prochain numéro avec de bonnes nouvelles. N'oubliez pas de venir faire un tour à la prochaine convention de Québec qui aura lieu le 5 mai 2007. (voir toutes les informations au dos de la page couverture de ce magazine). Bonne lecture à tous !

Beatlement vôtre,

Gilles Chartier
 président

Vol.13 No.1

SOMMAIRE

Printemps 2007

Communiqué de Postes Canada	page 4
Critique de livres	page 5
Ask Me Why	page 6
Rencontre avec James Taylor	page 7
Chant And Be Happy	page 8
Les DVD vidéo Beatles	page 9
Dépêches Express	page 10-11-12-13
Sudokumo Beatles	page 13
Critique du DVD <i>The US vs John Lennon</i>	page 14-15
<i>Living In The Material World</i> —DVD	page 16
Méli-Mélo	page 16
Les RQABulletins	page 17
Northern Songs (avec Gilles Valiquette)	page 18-19-20
Press Play	page 21
Sgt. Pepper...40 ans déjà	page 22-23

Communiqué de presse de Postes Canada



Le 19 février 2007

La folie des Beatles perdure au Canada

Ottawa - Les premiers timbres que la Royal Mail a mis en circulation en 2007 rendaient hommage aux Beatles, véritable phénomène de la musique des années 1960. Pour souligner l'influence que les Beatles ont exercée à l'échelle planétaire, Postes Canada offrira, à la fin février, deux produits philatéliques du Royaume-Uni dans des bureaux de poste désignés.

La vente au Canada des plus récents timbres de Grande-Bretagne permettra au marché des articles-souvenirs de pénétrer le monde fascinant de la philatélie. Conçu par Michael Johnson, le jeu consacré aux Beatles est composé de six timbres représentant certains des pochettes de disques qui ont marqué une époque : *With The Beatles*, *Help!*, *Revolver*, *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band*, *Let It Be* et *Abbey Road*.

Le jeu de six timbres autocollants et le bloc-feuillet sont présentés dans une pochette entièrement illustrée. On pourra également se procurer deux plis Premier Jour, le premier étant orné du jeu de six timbres et le second, du bloc-feuillet. Chaque produit coûtera 14,99 \$.

La Royal Mail a récemment commencé à promouvoir des timbres provenant d'autres administrations postales, et ce sont des figures de Postes Canada qui ont fait l'objet de sa première promotion.

Postes Canada a déjà mis en circulation des timbres britanniques consacrés à la princesse Diana et des vignettes américaines émises en hommage à Elvis et à Marilyn Monroe. Devant l'accueil enthousiaste qu'ils ont reçu, les stocks se sont rapidement épuisés.

On peut obtenir plus de renseignements sur les timbres canadiens en consultant la section Salle de presse du site Web de Postes Canada, ainsi qu'une photo à haute résolution de ces nouvelles vignettes au Centre de photos de la Salle de presse. On pourra se procurer les deux produits du Royaume-Uni dans les bureaux de poste participants, en les commandant en ligne à l'aide des liens dans le site Web de Postes Canada (www.postescanada.ca) ou par la poste, auprès du Centre national de philatélie. Depuis le Canada et les États-Unis, veuillez composer, sans frais, le 1 800 565 4362; d'un autre pays, le (902) 863-6550.

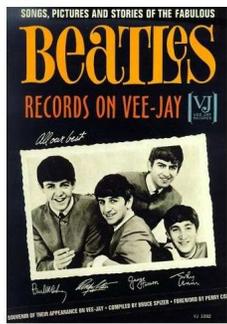




Critique de livres

Par Jean Roy

The Beatles Records on Vee-Jay



par Bruce Spizer
1998, 242 pages,
couverture rigide,
imprimé sur du pa-
pier glacé, illustré
de très nombreuses
photos (la plupart
en couleurs)

Aux États-Unis,
Capitol Records a
refusé à trois re-
prises l'offre de EMI de fabriquer et dis-
tribuer les disques des Beatles.

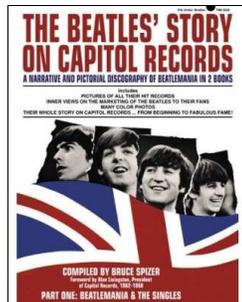
C'est ainsi que Vee-Jay Records a obte-
nu les droits concernant 16 titres des
Beatles pour une durée limitée.

Ce livre raconte toute cette histoire et
présente chacun des 45 tours et des
long-jeux ayant porté l'étiquette Vee-Jay
et Tollie.

Il y a une photo de chacun de ces dis-
ques (face A et B) ainsi que de la po-
chette (recto et verso) en plus de pho-
tos des contrats, factures, affiches pro-
motionnelles, annonces parues dans le
magazine Billboard, etc.

The Beatles' Story on Capitol Records - Part One : The Singles

par Bruce Spizer
2000, 226 pages,
couverture rigide,
imprimé sur du pa-
pier glacé, illustré
de très nombreuses
photos (la plupart
en couleurs)



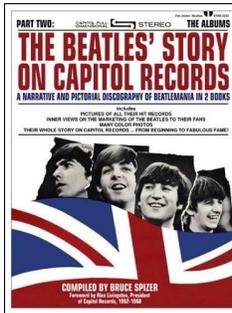
Ce livre raconte
l'histoire de cha-
cun des 45 tours parus sur l'étiquette
Capitol Records, incluant des informa-
tions sur les sessions d'enregistrement.

Il y a une photo de chacun de ces dis-
ques (face A et B) ainsi que de la po-
chette (recto et verso) en plus de pho-
tos des contrats, factures, affiches pro-

motionnelles, annonces parues dans le
magazine Billboard, etc.

The Beatles' Story on Capitol Records - Part Two : The Albums

par Bruce Spizer
2000, 264 pages,
couverture rigide,
imprimé sur du
papier glacé, illus-
tré de très nom-
breuses photos
(la plupart en cou-
leurs)



Ce livre raconte l'histoire de chacun
des long-jeux parus sur l'étiquette Ca-
pitol Records, incluant des informa-
tions sur les sessions d'enregistrement.

Il y a une photo de chacun de ces dis-
ques (face A et B) ainsi que de la po-
chette (recto et verso) en plus de pho-
tos des contrats, factures, affiches pro-
motionnelles, annonces parues dans le
magazine Billboard, etc.

The Beatles on Apple Records

par Bruce Spizer
2003, 310 pages,
couverture rigide,
imprimé sur du pa-
pier glacé, illustré de
très nombreuses
photos (la plupart
en couleurs)

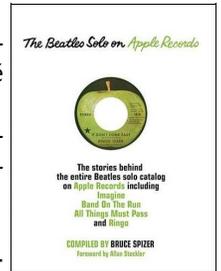


Ce livre raconte
l'histoire de chacun des 45 tours et
long-jeux des Beatles en tant que
groupe parus sur l'étiquette Apple Re-
cords, incluant des informations sur les
sessions d'enregistrement.

Il y a une photo de chacun de ces dis-
ques (face A et B) ainsi que de la po-
chette (recto et verso) en plus de pho-
tos des contrats, factures, affiches pro-
motionnelles, annonces parues dans le
magazine Billboard, etc.

The Beatles Solo on Apple Records

par Bruce Spizer
2005, 358 pages, cou-
verture rigide, imprimé
sur du papier glacé,
illustré de très nom-
breuses photos (la plu-
part en couleurs)

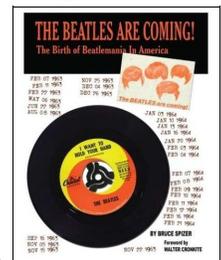


Ce livre raconte l'his-
toire de chacun des
45 tours et long-jeux de chacun des
membres des Beatles parus sur l'éti-
quette Apple Records, incluant des in-
formations sur les sessions d'enregistre-
ment.

Il y a une photo de chacun de ces dis-
ques (face A et B) ainsi que de la po-
chette (recto et verso) en plus de pho-
tos des contrats, factures, affiches pro-
motionnelles, annonces parues dans le
magazine Billboard, etc.

The Beatles Are Coming !

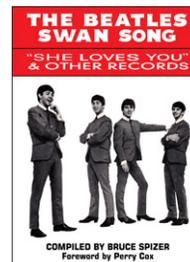
par Bruce Spizer
2004, 246 pages, cou-
verture rigide, imprimé
sur du papier glacé,
illustré de très nom-
breuses photos (la plu-
part en couleurs)



Ce livre raconte
l'histoire de l'arrivée
des Beatles aux États-Unis, de février
1963 à février 1964, incluant la cam-
pagne de promotion organisée par Ca-
pitol Records et l'apparition des Beatles au Ed
Sullivan Show.

Il est illustré de plusieurs photos des 45
tours et long-jeux parus au cours de
cette période ainsi que des affiches pro-
motionnelles, badges, autocollants et an-
nonces parues dans le magazine Bil-
board.

The Beatles Swan Song - She Loves You and Other Records

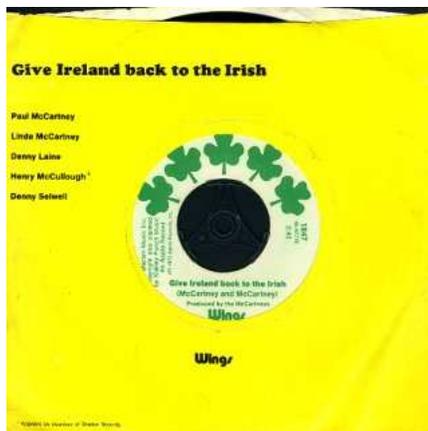


par Bruce Spizer
à être publié au
printemps 2007

Ask Me Why

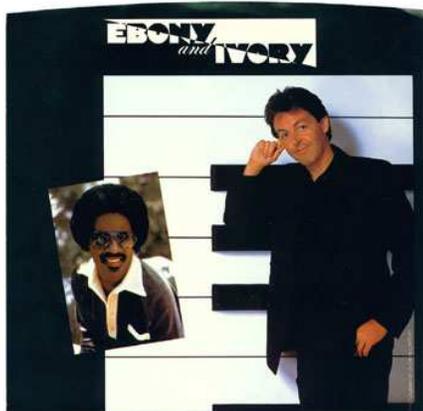
Par Yves Boivin

Salutations bien basses aux habitants de Beatleland ! L'idée de la présente chronique pour l'édition inaugurale du Beatles-Québec Magazine m'est venue après une réflexion suivant une conversation informelle avec Alain Lacasse. La question posée était la suivante : avec la parution des pièces ajoutées suite aux rééditions de 1993 de la *Paul McCartney Collection* en disque compact ainsi qu'avec *All The Best* et *Wingspan*, avons-nous finalement l'intégrale de l'œuvre de Paul sur DC ? Je parle ici des pièces commerciale-

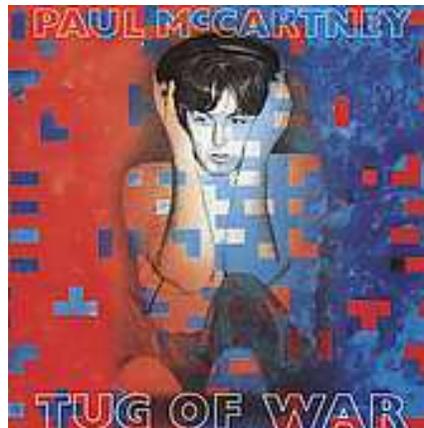


ment et légalement disponibles sur disque (33 ou 45 tours, ainsi qu'en 12"). Assez rapidement, des titres nous sont venus en mémoire et nous nous sommes rendu compte que la réponse est NON ! Voyons maintenant quelles chansons sont toujours manquantes en format digital.

De façon plus ou moins chronologique, regardons d'un peu plus près



les parutions de Sir Paul. La première pièce manquante est la version instrumentale de *Give Ireland Back To The Irish* parue en face B du 45 tours en 1972. Il y a ensuite *Rainclouds* ainsi que la version solo de *Ebony And Ivory* en face B du 12" de *Ebony And Ivory* tiré de *Tug Of War* en 1982. Peu de temps après, du même album, Paul sortait *Take It Away* en 45 tours et en 12". Sur les faces B se retrouve *I'll Give You A Ring* qui manque toujours à l'appel. *Say Say Say* (version instrumentale) et *Ode To A Koala Bear* ornent la face B du 12" *Say Say Say*, extrait de *Pipes Of Peace* en 1983. Ce sont deux autres chansons qui ne sont pas disponibles en format digital. Viennent ensuite *Hanglode* en 1986 sur le 12" de *Press* tiré de



Press To Play et *Good Sign* en 1989 (sur le 12" de *This One*, de l'album *Flowers In The Dirt*) que vous ne retrouverez qu'en vinyle. Plus récemment, en 2005, la chanson *Jenny Wren* a été le deuxième extrait à paraître de l'album *Chaos And Creation In The Backyard*. On peut retrouver *Summer Of '59* sur la face B de la version 45 tours du simple, mais pas en disque compact.

J'ai ignoré intentionnellement les "remixes", les versions tronquées (*edit*) parues commercialement ou sur des disques promotionnels et les collaborations sur les albums d'autres artistes. J'en parlerai peut-être dans une autre chronique. Par souci du détail, je mentionne cependant que l'on peut ajouter à cette liste le disque *The Paul McCart-*

ney Interview paru en 1980 et la face 4 du double album *Concerts For The People Of Kampuchea* de 1981 où l'on retrouve six pièces en concert de Paul avec Wings et Rockestra. Aussi, la finale de la version concert de *Coming Up* est plus longue sur le 45 tours inséré dans l'album *McCartney II* que sur les DC *Wingspan* ou *All The Best* (US). Finalement, les pièces *Tug Of War* et *Take It Away* sont liées sur disque alors que leurs parutions en 45 tours les présentent avec un début et une fin « propres ». Il n'y a donc pas d'équivalent digital exact ou complet pour les versions de ces chansons. Mentionnons également les versions quadrophoniques de certains albums sur cassette huit pistes. Mais ça, c'est une toute autre histoire.

**ENCOURAGEZ NOS PARTENAIRES !
et profitez de vos escomptes !**

CD MÉLOMANE INC.
ACHAT, VENTE & ÉCHANGE
Disques, supports audio et vidéo / DVD / VHS / Musique de collection

SERVICE DE RÉPARATION
De disques compacts / DVD / CD-ROM et PlayStation

TRANSFERT DE 35 TOURS SUR DISQUES COMPACTS ET VIDEO SUR DVD

Téléphone : 525-1020 • Télécopieur : 525-5085
281, rue Saint-Jean, Québec • cdmelomane@carizon.com • www.cdmelomane.com

S A A M A
PLUS QUE LA MÉMOIRE

Société
pour l'Avancement
de la Recherche
en Musique
d'Agrément

[418] 648-9485
sarma@oricom.ca
C.P. 1051, succursale Haute-Ville
Québec G1R 4V2

Rencontre avec James Taylor

Par Michel Laverdière

Dimanche, 28 janvier 2007 -

Alors que James Taylor s'installe sur la scène du Metro Toronto Convention Centre pour y interpréter la chanson *Woodstock* de Joni Mitchell, intronisée au cours de ce 4^e Gala, avec Jean-Pierre Ferland, au Panthéon des auteurs et compositeurs canadiens, le chanteur gratte un accord sur sa guitare et s'exprime en français. À l'arrière scène, dans la régie, le producteur et les techniciens se regardent, sceptiques, et se demandent ce qu'ils devront faire lors du montage : comment justifier qu'un chanteur américain aussi célèbre puisse décider de présenter une chanson de Joni Mitchell en français ?

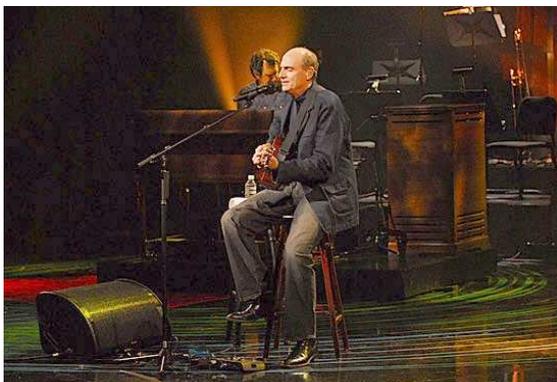


Photo: Gracieuseté du Panthéon des auteurs et compositeurs canadiens - 4^e Gala annuel

Après plus d'une longue et interminable minute d'angoisse, soulignée par le sourire enthousiaste de Martin Duchesne, directeur artistique de XXI-21 Productions et secrétaire du Panthéon, James Taylor résume brièvement en anglais sa présentation auparavant faite dans la langue de Molière.

Tous les Québécois présents dans le Green Room où les artistes se réunissent en attendant leur tour pour visionner le Gala sur écran géant jubilent. Parmi eux, Herbie Hancock au sourire éternel, Chakha Khan et ses choristes demeurent perplexes, mais la bonne humeur du Sénateur Jean Lapointe accompagné de son épouse, de Mario Pelchat, Laurence Jalbert, du groupe Karkwa, de Marc-André Fortin et de Marie-Ève Janvier reste contagieuse.

Après sa prestation, James Taylor sort de scène et se dirige vers sa loge, j'en profite pour le féliciter, en français, de sa

présentation et de sa prestation. Il me répond, toujours en français :

« Merci beaucoup. Y'a pas de quoi ! »

Je lui demande où il a appris le français et comment il se fait qu'il le parle si bien.

« En fait, j'ai appris le français à l'école, comme beaucoup d'Américains, sauf que moi, j'aimais le français. Il y a quelques années, j'ai même vécu en France

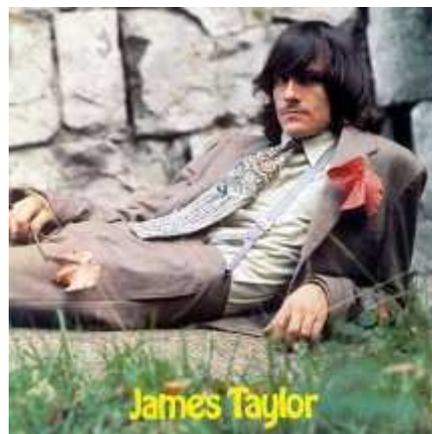
quelques temps. Et pour être certain de le garder

bien vivant, je viens souvent au Québec pour mes vacances en famille. À Montréal, mais surtout à Québec, car on me laisse parler français, contrairement à Montréal où par politesse les gens me répondent en anglais. »

« Dans votre présentation, vous avez raconté que c'est Paul McCartney qui vous a introduit à la musique de Joni Mitchell. »

« Effectivement, c'est en 1968, dans les bureaux d'Apple. Paul avait un album de Joni et il me l'a donné. Je dois vous avouer bien humblement que je ne me rappelle pas beaucoup de cette période car à cette époque, j'étais accro à l'héroïne. Je sais que George Harrison et Paul ont participé à l'enregistrement de mon disque. Je me rappelle vaguement le lancement, mais je n'ai pu vraiment participer à sa promotion à cause de mes problèmes personnels. Apple était aussi en crise mais je ne pourrais rien vous dire de précis, c'est comme un rêve lointain et confus. Je sais que Klein a voulu annuler plusieurs contrats d'artistes, du moins les promesses d'Apple sans toutefois libérer les artistes de leur exclusivité. Il est vrai que le disque n'a pas connu le suc-

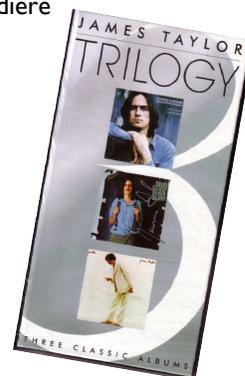
cès escompté ; c'est seulement après la sortie et le grand succès de *Sweet Baby Jane* chez Warner USA que le disque a enfin connu lui aussi le succès. Mais heureusement Paul McCartney et George Harrison sont intervenus et m'ont libéré de ce contrat. Je suis retourné à New York et j'ai été hospitalisé afin de suivre une cure de désintoxication. Étant libre d'Apple, j'ai pu signer chez Warner grâce, encore une fois, à mon manager, Peter Asher, qui m'avait aussi permis d'enregistrer sur le label des Beatles. J'ai bien peur que ce soit tout ce que je puisse vous dire ; comme je vous l'ai dit, ma mémoire en a pris un coup. »



James Taylor sur Apple Records - 1968

J'en ai donc profité pour lui faire signer un coffret de trois CD parus chez Warner, en vente chez HMV au prix imbattable de 9,99 \$. Et James Taylor de commenter : « Wow ! Je devrais aller les acheter tous, ça me coûterait moins cher que chez mon label... (rires) ! » « Merci Monsieur Taylor ! » « Y'a pas de quoi ! »

Michel Laverdière



Chant And Be Happy

Par Michel Laverdière

L'histoire de l'édition canadienne de l'enregistrement du LONDON RADHA-KRISHNA TEMPLE produit par George Harrison.

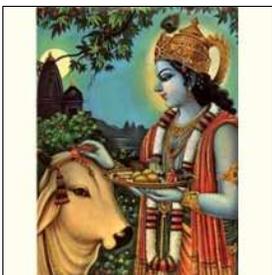
L'histoire commence en 1970 quand CHOM-FM joue régulièrement la chanson *Govinda* sur ses ondes radio. Coup de foudre, on achète le 45 tours et l'album du *London Radha-Krishna Temple* publié chez Apple, la compagnie des



Beatles, avec sur la pochette les deux petites poupées en métal, toutes habillées de bijoux hippy et entourées de fleurs. On l'achetait chez Phantasmagoria, chez Galaxie Records, à l'Alternatif... bref, chez tous les bons disquaires.

Puis, au fil des ans, seuls ceux qui fréquentent le temple Hare Krishna de Montréal peuvent encore entendre ce chant envoûtant et peut-être même en acquérir une copie sur vinyle au gré des parutions chez l'éditeur des dévots de Krishna, le BBT américain et français (Bhaktivedanta Book Trust), ou plus simplement encore, une copie illicite sur cassette-audio.

En 1991, le BBT réédite enfin le disque sur CD : fine pointe de la technologie, qualité supérieure, exit la m... cassette. Mais encore une fois, seuls les familiers du temple peuvent en acheter des copies. Le grand public est exclus.

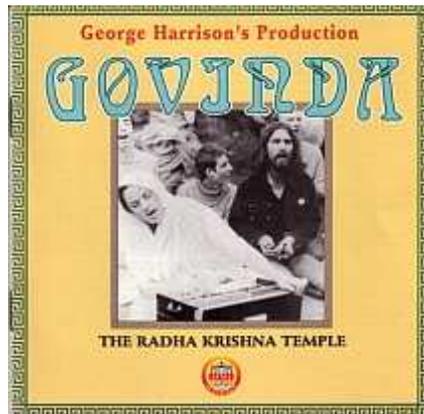


Comment rendre à nouveau disponible, à tous et en tout temps, cet enregistrement historique ?

En mars 1993, Apple Records réédite enfin ce titre en format vinyle et en CD. Mais

devant le manque d'intérêt chez les disquaires, l'item disparaît rapidement. C'est donc en 1994, alors que je dirige la maison de disque classique ATMA, que je décide d'en acquérir les droits pour le Canada, avec l'aide de Bhaktiraghava Swami, alors président du Temple de Montréal, et du BBT suédois qui en gère dorénavant les droits.

Première parution publique, fabriquée au Québec, en format CD et cassette



sous le titre *Govinda*. Le distributeur de l'époque ne sait évidemment pas comment présenter le disque chez les disquaires canadiens qui ont tout oublié de cet enregistrement. Les ventes sont décevantes, à peine 500 copies. Le distributeur Analekta ferme ses portes deux ans plus tard et les copies restantes sont liquidées à rabais.

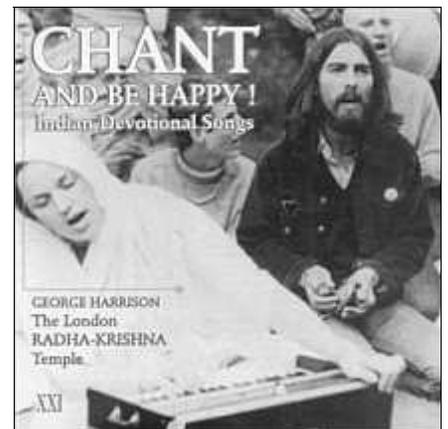
Faut pas lâcher. En 1998, nouveau distributeur canadien, SRI Ltd. et réédition sous le titre *Chant And Be Happy* avec, en plus, un extrait d'une conver-



sation entre Shrila Prabhupada, le fon-

dateur du Mouvent Hare Krishna, George Harrison, John Lennon et Yoko Ono. Les ventes sont meilleures, presque 1000 copies. Mais les ventes s'épuisent et cessent éventuellement.

Trois ans plus tard - ma nouvelle compagnie : XXI-21 Productions Inc. et le même distributeur, nous réédi-

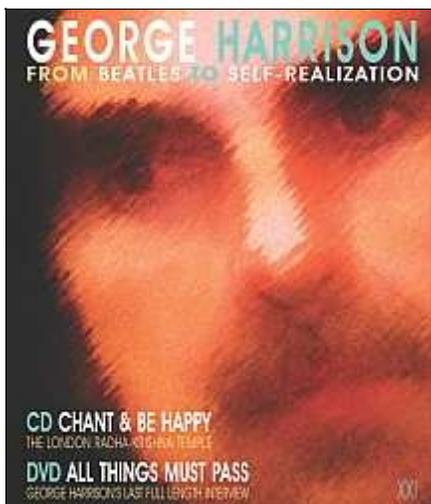


tons le disque avec la même photo et une nouvelle calligraphie : 1000 copies à nouveau. Encore une fois, petit succès, jamais de profits vraiment intéressants, mais au moins, le disque est toujours disponible chez les disquaires.

Les ventes s'essouffent vite car les disquaires connaissent le titre qui ne représente pour eux que d'humbles ventes. Les grandes chaînes les obligent à performer : le temps n'est plus au catalogue disponible en tout temps mais aux ventes faramineuses et à l'écoulement rapide des stocks des succès du jour. Il faut donc mériter sa place dans les bacs des disquaires en se renouvelant constamment.

Suite au décès de George Harrison, Denis Bernier me prête une vidéo produite par le Mouvement Hare Krishna sur laquelle apparaît un extrait d'une entrevue de George Harrison filmée pour la BBC, la télévision nationale britannique, par Philippe Auliac avec qui Aprakrita das s'est lié d'amitié. Après avoir visionné l'entrevue en entier, je me dis qu'il serait bien de rééditer *Chant And Be Happy* en y ajoutant un DVD de cette entrevue. Les coûts de fabrication triplent : boîtier double, fabrication d'un CD et d'un DVD, droits et redevances aux ayant-droits... mais ça vaut le coût (et le coup) afin

que ce disque demeure présent sur le marché.



Parution à l'automne 2003 du coffret *George Harrison - From Beatles To Self-Realization*. Fabrication : 1500 copies. Ventes réelles : 1259 copies. Fin de l'histoire...

Fin de l'histoire ? Déjà ?

Eh oui, suite à la parution du coffret, la succession de George Harrison prend contact avec le BBT et XXI-21 Productions et s'enquiert de la légitimité de nos droits et contrats. ATMA et XXI-21 avaient signé un contrat avec le BBT, dix ans plus tôt, mais le BBT n'avait jamais vraiment possédé les droits de l'enregistrement du *London Radha-Krishna Temple*. Les bandes appartiennent toujours à la maison Apple et à George Harrison. Évidemment, celui-ci avait accordé amicalement aux dévôts le droit de reproduire ce disque afin qu'il soit disponible aux fidèles visiteurs de leurs temples. Mais le BBT n'a jamais eu le droit de le mettre en marché chez les disquaires, encore moins d'en céder la licence à un tiers. Seuls Apple et EMI conservaient ce droit. George Harrison avait bien reçu des copies de l'édition canadienne que j'avais données à Paul McCartney en 1995 et en 1998 pour lui remettre. Seule critique de la part de George : l'utilisation sur la pochette d'une photo de presse sur laquelle il apparaît avec

les dévôts, et non la pochette originale. Plainte auprès du BBT, mais il accepte malgré tout de laisser le disque en marché au Canada. La succession ne l'entend pas de la même façon, voulant à tout prix mettre de l'ordre dans les affaires du célèbre Beatle à cause des différentes pressions légales qui résultent d'un tel décès. Même non-autorisé à l'origine, le contrat entre le BBT et XXI-21 est respecté et la fabrication du coffret doit cesser à la fin de celui-ci, le 28 février 2004. Aucune pénalité n'a jamais été envisagée - merci à la succession de George Harrison.

Espérons cependant que Apple et EMI acceptent de rééditer ce titre et le garder actif chez les disquaires afin que ces chants intemporels soient disponibles, en tout temps, au chercheur de petites merveilles. D'ici là, j'ai bien peur que la copie-pirate ne redevienne la norme.

Michel Laverdière

LES DVD vidéo BEATLES

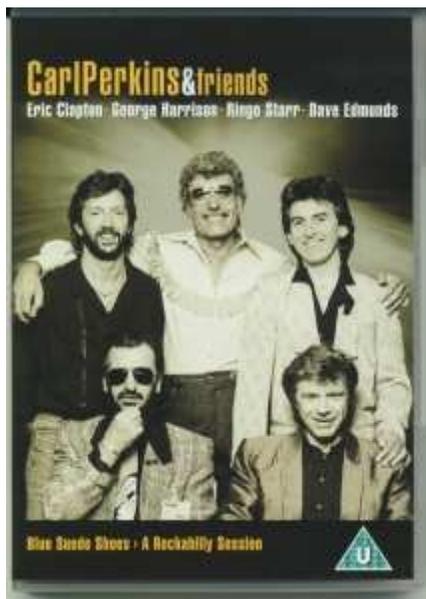
Par Gilles Chartier

CARL PERKINS AND FRIENDS A ROCKABILLY SESSION ★★★★★ sur 5

Je suis, depuis plus de 3 ans, devenu un accro au DVD. J'adore ce nouveau format de visionnement de film. Ce moyen moderne de revenir dans le temps est pour moi une jouissance et une bénédiction. Grâce au DVD, je peux maintenant voir et revoir des tas de films et spectacles que j'ai soit ratés ou jamais vus.

Dans cette nouvelle rubrique du Beatles Québec magazine, je me ferai un plaisir de vous faire partager mes récentes découvertes.

Mon coup de coeur cette fois-ci est le tout récent DVD de Carl Perkins, *Carl Perkins and Friends*. Sorti en 2006 par Snappermusic, ce spectacle d'une heure, réalisé pour la télé, a été enregistré au Studio Limehouse,



en Angleterre, en 1985. Il fut en 2002 disponible en VHS. La qualité de l'image est excellente ainsi que le son.

Carl Perkins, connu mondialement pour sa chanson *Blue Suede Shoes*, nous offre ce spectacle unique. Parmi les invités de marque, on retrouve George Harrison, Ringo Starr, Eric Clapton, Dave Edmunds et plusieurs autres.

Durant ce concert, on peut voir un George

Harrison radieux et en pleine forme, un Ringo Starr qui s'amuse comme un *petit fou* et nous avons même droit à une image qui est très rare, trois femmes *Beatles* assises ensemble parmi les spectateurs. Et oui, Olivia Arias Harrison, Patty Boyd Clapton et Barbara Bach Starkey étaient là... dans l'assistance.

Ringo Starr nous offre une belle version de *Honey Don't*, puis c'est au tour de George Harrison de nous offrir en solo, la version de *Everybody's Trying To Be My Baby* avec un son des plus *Rockabilly*. George participe aussi à plusieurs autres versions des compositions de Carl Perkins. On voit un George vraiment complice avec son idole.

Pour les amateurs de *Rockabilly*, ce DVD est un délice. Pour les fans des Beatles, c'est une superbe occasion de revoir nos *fab two* sous un même toit. Je vous le recommande fortement. Vous ne serez pas déçus.



Dépêches Express

Par Patrice Gagnon with a little help from his friends



Apple VS Apple : SUITE ET FIN

Ça y est, l'interminable dispute qui opposait Apple Corps à Apple Computers a pris fin le 5 février dernier, avec une entente qui alloue à Apple Computers l'entière liberté en ce qui concerne l'utilisation du nom et du logo Apple. La compagnie de Steve Jobs s'engage toutefois à accorder à Apple Corps le droit de continuer à utiliser le logo bien connu ainsi que le nom Apple pour ses propres besoins. En mai 2006, aux termes du dernier procès, qui aura duré quelques mois, le juge a conclu que l'utilisation du nom et du logo Apple par Apple Computers ne constituait pas une infraction à l'entente intervenue entre les deux Apple en 1991, tel que le prétendait Apple Corps.

Cette entente historique pave maintenant la voie, vous le devinez, à une autre entente que plusieurs voient imminente entre les Beatles et Apple Computers, encadrant la distribution de la musique des Beatles en format numérique téléchargeable, en exclusivité sur iTunes bien sûr ! Différentes sources nous annoncent même la sortie d'un iPod version Beatles, un peu comme l'a fait U2. On dit même que ce modèle de iPod serait vendu déjà rempli de chansons des Fab Four. On ne montrera pas à un vieux singe à faire des grimaces, dirait ma mère.

PAS DE GRAMMY POUR Mc CARTNEY

En compétition pour le Grammy Best Male Pop Vocal Performance avec la chanson *Jenny Wren* lors de la cérémonie du 11 février dernier, Paul McCartney est reparti les mains vides, cédant le trophée à la chanson *Waiting For The*

World To Change, de John Mayer. En



Mariah Carey et Paul

passant, la pièce *Jenny Wren* se retrouve sur l'album compilation *2007 Grammy Nominees* déjà en vente chez votre disquaire préféré.

BOOTLEGZONE : C'EST FINI!

Les nombreux adeptes et usagers du site Internet Bootlegzone seront extrêmement déçus de constater la fermeture complète et, semble-t-il, définitive du site, depuis le 27 février dernier. Comme son nom l'indique, le site comportait des tonnes d'informations sur des centaines de titres de disques bootleg des Beatles (entre autres) : description chanson par chanson, évaluation de la qualité du disque, scans de la pochette, etc.... Outil inestimable, qui va grandement nous manquer.

NOUVEL ALBUM LIVE POUR RINGO

Ringo Starr serait sur le point de lancer un nouvel album "live", le 8 mai prochain. Le disque, toujours en attente d'un titre au moment d'écrire ces lignes, est la trame sonore du concert enregistré à Chicago le 24 juin 2005 et diffusé sur PBS en 2006 durant leur série *Soundstage*. Ringo et les Roundheads avaient alors interprété les classiques *With A Little Help From*

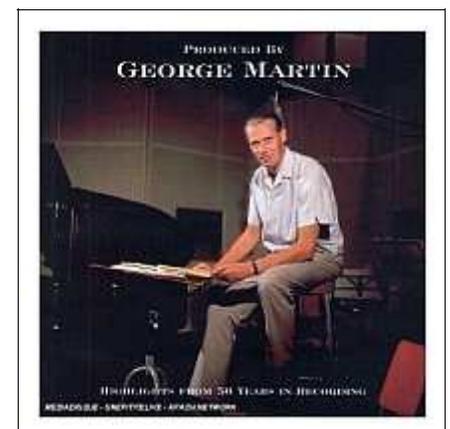
My Friends, Act Naturally, Octopus' Garden, I Wanna Be Your Man, Don't Pass Me By, et Yellow Submarine. On y retrouvera, en outre, du matériel plus récent comme *Choose Love*, et *Memphis In Your Mind*. Ne serait-ce que pour entendre (ou ré-entendre) le fameux : « What's my name?! »

RINGO QUITTE LES ROUNDHEADS



Parlant de Ringo, il annonçait récemment sur son site Internet qu'il avait décidé de quitter le groupe des Roundheads, formé en 1998 avec, entre autres, le guitariste Mark Hudson.

GEORGE MARTIN ET YOKO ONO CHEZ VOTRE DISQUAIRE



Déjà disponibles depuis peu, *Produced By George Martin Highlights* de George Martin et *Yes I'm A Witch* de Yoko Ono. Le premier se veut un survol de 20 pièces tirées de l'excellent coffret de 6 disques *Produced By George Martin, 50 Years in Recording* paru chez EMI en 2001. Si le prix vous avait découragé à ce moment-là, n'hésitez pas à vous procurer maintenant cette version abrégée qui vous propose des pièces des Beatles, de Paul McCartney, Shirley Bassey et Peter Sellers en passant par Cilla Black, Gerry And The Pacemakers et Spike Milligan pour ne nommer que ceux-là. À découvrir ou à redécouvrir.



De son côté, Yoko nous offrait au début février *Yes I'm A Witch* que la critique a favorablement bien accueilli. Certains groupes ou artistes choisis par Yoko ont revisité l'œuvre de cette dernière avec son aide pour ce disque. Cela donne lieu à des mariages inusités (Porcupine Tree ou Le Tigre), mais plus souvent qu'autrement ça fonctionne bien (Flaming Lips).

A HARD DAY'S NIGHT HOTEL QUE PEUT BIEN SIGNIFIER CE LOGO ?

Voici comment les promoteurs de ce nouvel hôtel à Liverpool l'explique:

Les Beatles avaient la réputation d'insérer des messages subliminaux dans leurs paroles de chansons et le logo de l'hôtel cache ses propres significations.

Ça représente l'accord de guitare de l'ouverture de la trame sonore de la

chanson *Hard Day's Night*, sortie en



1964. Étant l'un des accords les plus reconnaissables de tous les temps, il a occasionné de farouches discussions entre musiciens à travers les décennies. Les points illustrés à l'intérieur du logo représentent l'endroit où le guitariste doit apposer les doigts afin de jouer l'accord Sol 7e suspendu sur la guitare.

En observant le logo sous un angle différent, ça peut également représenter, vue d'en haut, le plan de la scène des Beatles avec Paul et George sur la gauche, John à droite et Ringo à l'arrière.

Les fans des Beatles ayant connu la pochette de l'album *A Hard Day's Night* remarqueront la position classique représentant 20 carrés, disposés de la même façon sur l'album que sur le logo du *Hard Day's Night Hotel*.

Jonathan Davies, directeur de Bowdena (les promoteurs du *Hard Day's Night Hotel*) est celui qui a eu l'idée du logo. Il a dit : "Je commençais à peine à jouer de la guitare et je suppose que de voir la disposition de l'accord m'a fourni quelque inspiration. Shannon, l'artiste choisie afin de donner naissance à l'œuvre d'art de l'hôtel, a alors développé le concept pour le logo."

"Le logo est à la fois classique et distinct et je crois qu'il illustrera le fait que l'originalité des Beatles offrira aux gens un hôtel/boutique luxueux au goût du jour."

Et voici un résumé de l'hôtel en question:

- Ouverture à l'automne 2007
- Le premier hôtel/boutique à thème Beatles au monde
- Superbe édifice historique Grade II

datant de 1884, rénové et agrandi

- 110 chambres, incluant standard, suites exécutives et deux penthouse suites avec vue panoramique sur la Ville
- Chaque chambre racontera un épisode différent de l'histoire des Beatles à l'aide d'œuvres d'art uniques illustrées par Shannon, artiste Beatles de grande renommée (ou de grand renom)
- Des références discrètes aux Beatles seront incorporées dans la conception des dessins
- Trois remarquables salles pour réceptions privées, parfaites pour les mariages, cérémonies de lancement, événements corporatifs et conférences de 10 à 290 invités
- Deux restaurants, bar, lounge (salon),



boutique de souvenirs et galerie

- L'hôtel aura six étages
- Il sera classé 4 étoiles
- Emplacement idéal, au coin de Matthew Street, abritant le fameux Cavern Club, où les Beatles ont connu leurs premières heures de gloire
- Le développement de l'hôtel coûtera plus de £17 millions
- Sous contrôle Privé
- Le concept original d'un hôtel à thème Beatles a été développé à l'aide de l'équipe du Cavern Club
- Les Réservations en ligne devraient être disponibles début 2007

THREE DAYS IN THE LIFE

SOUTH BERWICK, Maine (AP) - La première mondiale de "Three Days in



the Life", un documentaire sur John Lennon, a été annulée suite à un avertissement des avocats de Yoko Ono, qui ont affirmé que la veuve de l'ancien Beatle n'avait autorisé aucune diffusion publique du film.

Le documentaire devait être projeté à



la Berwick Academy, un établissement scolaire privé dans le sud du Maine.

Ray Thomas, le producteur exécutif du film, a sélectionné des images brutes tournées dans l'appartement de Lennon, pour aboutir à un documentaire de deux heures couvrant un moment-clé dans la carrière du musicien, assassiné à New York le 8 décembre 1980 à l'âge de 40 ans.

Les images ont été prises par l'ex-époux de Yoko Ono, Tony Cox, sur une période de trois jours en février 1970, deux mois avant la séparation des Fab Four.

Le producteur exécutif et son partenaire, John Fallon, n'ont pas pu obtenir l'accord de Yoko Ono pour la sortie du film, les avocats de la veuve de l'ex-Beatle avançant qu'elle détenait des intérêts en matière de droits d'auteur dans le documentaire. Pour cette raison, ils avaient choisi de proposer des projections gratuites dans des établissements d'enseigne-

ment secondaire et d'études supérieures, à commencer par la Berwick Academy.

Mais les avocats de Yoko Ono ont déclaré que ces projections étaient également interdites, ce qui a conduit la Berwick Academy à annuler la projection.

Le documentaire inachevé de Cox a été vendu en 2000 pour un montant d'un million de dollars (760.000 euros) à Ray Thomas, John Fallon, et à l'homme d'affaires Bob Grenier.

On y voit notamment John Lennon composer des chansons et répéter pour les besoins d'une émission de la BBC dans laquelle il devait interpréter "Instant Karma" en public pour la première fois.

PAUL QUITTE CAPITOL POUR STARBUCKS ?

Peu avant d'aller sous presse, la nouvelle que Paul McCartney quitterait la maison de disques Capitol a été répétée par plusieurs sites d'information. Au moment d'écrire ces lignes, aucun communiqué officiel de confirmation n'a été émis par les parties concernées. Selon la rumeur, Paul serait le premier artiste majeur à avoir signé un contrat avec la nouvelle étiquette de disque de la chaîne Starbucks, renommée pour la



vente de café et ses stratégies innovatrices de mise en marché. L'entente qui aurait été conclue vers la mi-Mars ferait que le prochain album de Paul,

prévu pour l'automne 2007, serait offert à la nouvelle étiquette de Starbucks pour sa distribution. On fait également mention que le catalogue solo de l'artiste ferait partie de l'entente pour être réédité à une date ultérieure par Starbucks. Cela n'est pas sans rappeler l'escapade de Paul chez Columbia de la fin 70 jusqu'au milieu des années 80. Ce serait un coup dur porté à Capitol, dont la situation est précaire, selon plusieurs observateurs de l'industrie. Les efforts de promotion du dernier album de Paul, *Chaos And Creation In The Backyard*, auraient été au bas mot minimaux et le disque *Love* des Beatles s'est pratiquement vendu par lui-même. Ces faits ne seraient pas passés inaperçus par Paul. Une autre des raisons avancées pour justifier la décision supposée de Sir Paul aurait un rapport avec les procédures de divorce en cours avec Heather Mills. Capitol aurait offert une avance de £25 millions pour ses quatre prochains albums. Puisque cette avance est payable immédiatement, Paul aurait été conseillé par son équipe légale de ne pas répondre à l'offre de Capitol pour éviter que Heather demande sa part. Vérité ou fabulation ? C'est une histoire à suivre...

UN COFFRET POUR LES TRAVELING WILBURYS ?

Jeff Lynne a accordé une entrevue publiée dans l'édition de Février 2007 du magazine britannique Q. On y révèle qu'il a récemment travaillé sur des bandes des Traveling Wilburys en prévision de la parution d'un coffret du groupe. Aucun autre détail n'a été discuté lors de l'entrevue.

Rappelons que Jeff Lynne est un membre fondateur du groupe Electric Light Orchestra (ELO) et également des Traveling Wilburys, il a co-produit les sessions d'enregistrement des pièces *Free As A Bird* et *Real Love* parues sur les deux premiers volumes



Anthology des Beatles en plus d'avoir collaboré aux albums *Cloud Nine* et *Brainwashed* de George Harrison.

SPECTACLES BEATLES

Le groupe *Replay The Beatles* nous in-



forme qu'il sera en spectacle au *Salon Des Baby Boomers Plus* les 26 et 27 mai 2007 au Palais des Congrès et au Jardin des Étoiles à L'International des Feux Loto-Québec, Angleterre le 27 juin 2007 (2 représentations: 20:30 et 23:00 hres)

DÉBUT DU PROCÈS DE PHIL SPECTOR

Le procès pour meurtre du producteur américain de musique, Phil Spector, a commencé à Los Angeles.

Spector, 66 ans, est accusé d'avoir tué l'actrice Lana Clarkson, en 2003.



Elle avait 40 ans.



Les avocats de la partie civile et de la défense procèdent à la sélection des jurés.

Lana Clarkson, une actrice qui jouait dans des films de série B, a été retrouvée morte dans la résidence du producteur. L'accusé a toujours soutenu qu'elle s'était suicidée et il a plaidé non coupable.

Il risque la prison à vie advenant un verdict de culpabilité.

Spector est toujours en liberté après avoir payé une caution de un million de dollars.

Toutes les procédures de ce procès doivent être télédiffusées aux Etats-Unis.

NOUVEL ALBUM STUDIO POUR RINGO STARR

Un album "studio" : *Liverpool 8* (son code postal à l'époque) sortira en juin 2007. Il est coproduit par Ringo, Mark Hudson et Dave Stewart du groupe Eurythmics.

**ENCOURAGEZ NOS PARTENAIRES !
et profitez de vos escomptes !**

Sudokumo Beatles

Par Esther Mercier-Mongeau

	E		T	G	M	O		N
				N				M
	G	M	H	S	O	T		
			E			H	I	
E		G					M	
	M	S			H			T
		N						
G		E			T	M		
	I	O				S		G

Lettres données : Hit me song

Comment jouer...

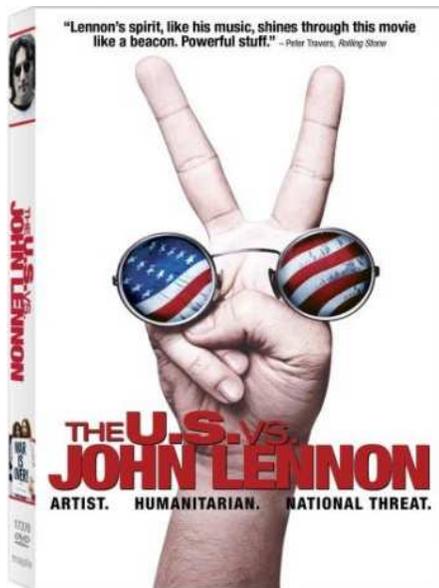
Suivez les règles du SUDOKU, mais en utilisant des lettres plutôt que des chiffres. Quand vous aurez terminé, le nom d'une chanson des Beatles sera disposé en diagonale de gauche à droite et de haut en bas dans la grille.

Réponse dans le prochain magazine



Critique du dvd *The US vs John Lennon*

Par Alain Lacasse



C'est en février dernier que le distributeur canadien Maple lançait le film « The U.S. vs. John Lennon » en format DVD au Canada. Nous découvrirons ce produit par le biais de 3 étapes. Tout d'abord nous jetterons un coup d'œil sur ce documentaire réalisé par David Leaf et John Scheinfeld, ensuite nous nous attarderons au DVD lui-même et nous concluons notre évaluation du produit par un bref tour d'horizon des suppléments du disque.

Il faut savoir que le film « The U.S. vs. John Lennon » est un film qui bénéficie de l'approbation de Yoko Ono, la veuve de John. Donc, les réalisateurs ont pu avoir accès aux archives personnelles de la dernière épouse du fameux Lennon des Beatles ainsi qu'à des documents d'archives de la compagnie Apple.

Yoko a aussi accordé une entrevue consistante pour le film ainsi que son porte-parole Elliot Mintz. Cependant, le tout implique des restrictions. Yoko, en bonne gardienne du mythe lennonien, veille à promouvoir l'image « icônifiée » de John. Par exemple, John avait des idées politiques et sociales toujours claires et cohérentes. C'est incontestable, pour elle. Par contre,

cela nous prive d'informations qui auraient pu être enrichissantes. Aurions-nous pu apprendre davantage avec des entrevues de May Pang, David Bowie, Ringo Starr et quelques autres qui ont cheminé avec le Beatle aux lunettes rondes durant la période 1973-1974, alors que le couple John et Yoko était séparé ? On ne le saura jamais. Le film fait l'impasse sur cette période.

D'autre part, il faut aussi reconnaître que ce documentaire a des faiblesses. C'est normal, un film parfait c'est rare. Les imperfections relèvent aussi de la responsabilité des réalisateurs. « The U.S. vs. John Lennon » raconte, avec de nombreuses images d'archives de sources diversifiées et des entrevues de qualité, la saga entourant le séjour de John Lennon aux États-Unis, en particulier sa demande de résidence permanente. Le parti pris en faveur de Lennon est évident. À la rigueur, il n'y a rien de répréhensible à ça. Comme mentionné précédemment, un documentaire objectif relève de l'utopie. Toutefois, on tourne vraiment les coins ronds en décrivant l'attitude du Gouvernement américain sous l'administration Nixon face à John.

Pourquoi l'acharnement de l'adminis-



tration Nixon contre Lennon ? Jamais on ne nous donne un portrait réaliste et crédible du point de vue du Gouvernement américain à cette époque. Pourtant, la réponse existe : la guerre froide avec l'ex-URSS et tout ce qui en découle (soit la guerre du Vietnam, le renversement du Président Allende au

Chili, la suprématie des États-Unis pour renforcer l'alliance de l'OTAN et l'influence de ce pays à travers le monde, etc.). Là-dessus, Nixon n'a rien inventé. Il a poursuivi la politique étrangère américaine en vigueur depuis la fin de la Seconde guerre mondiale et en particulier la confrontation « froide » avec l'ex-URSS.

C'est bien beau d'essayer de diaboliser Richard Nixon mais il y avait quand



même des dirigeants plus salauds que lui à cette époque. Qu'on se rappelle du Général Idi Amin Dada de l'Ouganda, Leonid Brejnev de l'URSS, Augusto Pinochet du Chili, etc.

Ce que l'histoire a retenu de la présidence Nixon, c'est surtout qu'il a menti à son peuple et entaché l'institution présidentielle avec le scandale du Watergate. Le dossier Lennon était somme toute mineur pour Nixon. Ce n'était qu'un cas parmi d'autres. La démonstration du film, quant à la méprise du Gouvernement américain envers John Lennon, est éloquente et convaincante. Celui-ci était dans l'erreur en ce qui concerne John Lennon et ça a pris plusieurs années pour que ce dernier obtienne gain de cause et le tout a considérablement empoisonné sa vie.

Les entrevues de personnes proches de l'administration Nixon sont intéressantes mais les propos se limitent un peu trop à la politique intérieure, comme si la politique internationale n'avait aucun impact sur le Président Nixon. Les commentaires aussi de Mario Cuomo et de l'ex-adversaire de

Nixon, George McGovern, sont aussi fascinants (ce sont des personnes réfléchies et informées) mais pas aussi enrichissants que nous l'aurions souhaité.

D'un point de vue technique, le film est vraiment bien fait. Le montage est excellent. Les entrevues sont très bon-



nes. On pose les bonnes questions et sans tergiverser. Le son et l'image sont impeccables. Par contre, il est surprenant de constater que les images des Beatles sont de qualité inférieure à ce qui existe et que nous avons d'ailleurs vu dans la fameuse série « Anthology » des Beatles.

Il y a une séquence qui m'a fasciné dans ce documentaire. Ce sont les images et entrevues tournées lorsque John Lennon a obtenu sa « carte verte » en juillet 1976. Je n'avais jamais vu ces images à l'exception d'une photo. Il faut savoir qu'il s'agissait de la dernière sortie publique de Lennon pour plusieurs années. D'autre part, il faut relever la qualité des réponses et commentaires de Angela Davis (oui, celle qui fut l'objet d'une chanson sur l'album « Some Time In New-York City » de John et Yoko en 1972) et de l'avocat représentant John Lennon dans sa lutte contre le gouvernement américain. De plus, la sélection musicale qui compose la trame sonore de ce documentaire est fort judicieuse. Par contre, les coups de feu entendus avec une image devenant floue pour souligner l'assassinat de John sont grossiers. Gros comme on retrouve dans certains films américains peu subtils.

Passons maintenant au DVD à proprement parler. Le faux emballage cartonné à relief est fort plaisant. Toute-

fois, l'absence de livret à l'intérieur du boîtier est à déplorer. Il faut aussi souligner qu'il n'y a rien en français sur le disque, pas de bande audio ni de sous-titres. Une connaissance minimale de l'anglais se révèle utile. L'image est en format panoramique et on y trouve une bande-son en 5.1 Dolby digital et 2.0 Dolby digital. De plus, les 10 minutes de bandes-annonces des films distribués par Lionsgate au début du DVD sont interminables. Trop, c'est trop!

Un des éléments les plus intéressants du DVD « The U.S. vs. John Lennon » concerne les suppléments. Certains sont particulièrement dignes de mention. Ainsi « Becoming John Lennon » nous explique en quoi John Lennon avait, dès son plus jeune âge, des prédispositions comme leader d'opinion qui allaient s'épanouir au sein des Beatles de même que dans les années 70. Les entrevues de Rod Davis des Quarrymen et Peter Brown (celui qui travaillait chez Apple à la fin des années 60) sont d'ailleurs forts instructives. Dans le supplément « Power to the People », un journaliste nous raconte comment une entrevue que lui a accordé John en janvier 1971 a inspiré ce dernier pour cette chanson parue quelques semaines plus tard en 45 tours. « Then and Now » expose une analyse « Mooralsatrice » des gouvernements Nixon et George W. Bush par le biais d'entrevues avec Angela Davis, George McGovern, Mario Cuomo et quelques autres. En résumant leurs propos partisans, Nixon était méchant mais George W. Bush est encore pire, à cause notamment du « Patriot Act ». Il est regrettable que les réalisateurs n'aient pas convié à cette analyse les partisans de l'actuel Président américain qui, faut-il le rappeler et tout idiot comme certains le qualifient, a été réélu démocratiquement pour un second mandat et de manière plus convaincante qu'en novembre 2000. Excusez ce petit aparté politique mais il est préférable de donner l'occasion aux opposants de se « pendre » eux-mêmes par leurs discours dans un film engagé comme l'est « The U.S. vs. John Lennon ».

Le supplément « Walter Cronkite

Meets The Beatles » est plus anecdotique. Il est amusant. Un autre propose une entrevue de Yoko Ono dans laquelle elle raconte l'histoire de la pochette de l'album « Two Virgins ». Surprise, elle comprend les réticences de Paul McCartney à l'époque face à cette photo controversée. Les autres bonus concernent l'album « Some Time In New-York City », la chanson « Imagine » (mal perçue à l'époque par l'administration Nixon) et le concert One-to-One à l'été 1972. Dans ce dernier cas, Elliot Mintz, ami du couple Lennon-Ono, nous apprend que John ne s'est jamais fait payer pour ses prestations sur scène aux États-Unis dans les années 70. Il chantait bénévolement pour soutenir une cause. Voilà un bon point pour Lennon.

Dans le dernier supplément, Yoko Ono lit avec émotion la lettre qu'elle avait envoyée il y a quelques années à la Commission des libérations conditionnelles lors de l'étude de la demande de Mark David Chapman, l'assassin de son époux John. De plus, nous avons droit à la bande-annonce du documentaire et une portion DVD-ROM. En résumé, il y a près de 60 minutes de suppléments. C'est bien.

En conclusion, c'est un bon documentaire avec ses points forts et ses faiblesses. Il a le mérite de se pencher avec sérieux sur un épisode particulièrement difficile du séjour de John Lennon aux États-Unis. Je vous le recommande. Je lui donne 8 sur 10. Allez l'acheter.



Living In The Material World en DVD

Par Jean Roy

Richard Baillargeon nous a très bien présenté dans le précédent RQABulletin l'édition remastérisée publiée en 2006 de *Living In The Material World*.

Cependant, une version « de luxe » est également disponible ; le CD est identique, mais il est accompagné d'un DVD et d'un livret plus élaboré de 40 pages et le tout est présenté dans un très beau coffret.

Voici donc le contenu du DVD :

Give Me Love (Give Me Peace On Earth)

Performance "live" de George filmée au Tokyo Dome au Japon le 15 décembre 1991 avec le Eric Clapton Band. Très beau souvenir du dernier spectacle de George.

Miss O'Dell

Ce vidéo consiste en une série de très belles photos non publiées auparavant prises lors de la scène du banquet qui illustrait l'intérieur de la pochette de l'album *Living In The Material World*. Cette scène avait été faite avec les musiciens ayant participé à l'enregistrement de l'album, dont Ringo Starr, devant la maison que George avait

achetée et donnée au groupe Hare Krsna de Londres.

On y voit le trucage qui avait été utilisé à l'époque pour inclure le claviériste Gary Wright qui n'avait pu être présent à la séance de photos.

Aviez-vous déjà remarqué que la dame assise sur le bord d'une fenêtre était nue ?

Sue Me, Sue You Blues

Il s'agit ici d'une version acoustique "démo" de cette chanson illustrée par l'apparition du texte des paroles et quelques photos d'une guitare de George fabriquée expressément pour lui.

(C'est, à mon avis, le vidéo le moins intéressant des quatres)

Living In The Material World

On assiste à la fabrication des 33 tours en vinyle de *Living In The Material World* en 1973 chez EMI jusqu'à l'emballage et l'entreposage avant la distribution.

Ce vidéo est très intéressant et le montage sonore fait en sorte que le



son est différent lorsqu'un employé effectue un test de qualité sonore, il passe alors d'un son « CD » à un son « vinyle » et vice-versa.

Conclusion :

On doit remercier Olivia Harrison pour avoir décidé d'offrir cette édition « de luxe » de l'album. Des rumeurs disent que c'est ce qu'elle veut faire avec les autres éditions remastérisées à venir (*Dark Horse*, *Extra Texture* et *Traveling Wilburys*), soit inclure des « bonus tracks » et ajouter un DVD; je suis impatient de pouvoir me les procurer pour les écouter et les regarder.

MÉLI-MÉLO

Par Esther Mercier-Mongeau

Des titres de chansons Beatles commençant par la lettre H.

1. AAAEGHIIMNPPRSSSW (5 Mots)
2. AAADDGHHINRSTY' (4 Mots)
3. BDEEGHLLLOOY (2 Mots)
4. EEEEHKLRRSTT (2 Mots)
5. CEEEEHMHNORSSTU (4 Mots)
6. ADEEEEEEEHHNRRRRTVWY (4 Mots)
7. AEEHJMRSTY (2 Mots)
8. BDEGHLLLOUY (2Mots)
9. DEGHHILMOTT (3 Mots)
10. EEHINOPY (2 Mots)



Réponse dans le prochain magazine

Anciens numéros du RQABulletin

Le **RQABulletin** a été le magazine officiel du Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles (RQAB) pendant plus de 10 ans. Il a été publié 4 fois par année. Chaque membre du RQAB recevait ces numéros. Des extraits sont disponibles sur notre site Internet: www.beatlesquebec.com

Le RQABulletin n'est pas disponible en kiosque. Les numéros du RQABulletin ont été imprimés en quantités limitées. Si vous voulez compléter votre collection, il est encore temps !

Vous pouvez vous les procurer par le club **Beatles Québec** par la poste ou lors de nos réunions / conventions.

Coût:

6. \$ l'unité (Canada)
(poste incluse)
7.50 \$ pour les autres pays
(poste incluse)

Prix spécial pour une collection complète (47 no.) 80. \$
(poste incluse au Canada seulement)

Par la poste:

Dressez une liste des numéros que vous voulez et expédiez le tout en incluant un chèque à l'ordre de **Beatles Québec** à :

Beatles Québec
57 Impasse de l'Érablière
Shefford, Québec, Canada
J2M 1P2



INVENTAIRE

#	Référence	Date	Extrait du contenu
1	Vol 1 No 1	Nov. 1994	Naissance du RQAB
2	Vol 1 No 2	Printemps 1995	<i>Live At The BBC</i>
3	Vol 1 No 3	Été 1995	Première rencontre des membres du RQAB
4	Vol 1 No 4	Automne 1995	Décès de Lennon : 15 ans déjà
5	Vol 2 No 1	Hiver 1996	<i>Anthology 1 Free As A Bird Real Love</i>
6	Vol 2 No 2	Printemps 1996	<i>Anthology 2 Best of Badfinger</i>
7	Vol 2 No 3	Automne 1996	Robbie McIntosh / Vidéo Anthology
8	Vol 2 No 4	Hiver 1996 – 1997	L'entrevue avec Pete Best – 1ère partie / <i>Anthology 3</i>
9	Vol 3 No 1	Printemps 1997	L'entrevue avec Pete Best – 2e partie
10	Vol 3 No 2	Été 1997	<i>Flaming Pie</i>
11	Vol 3 No 3	Automne 1997	Rencontre avec Pete Best / <i>Ass de Badfinger</i> en CD
12	Vol 3 No 4	Hiver 1997	Gilles Ouellet et le spectacle The Beatles Connections
13	Vol 4 No 1	Printemps 1998	Spectacle de musique classique de Paul à New York
14	Vol 4 No 2	Été 1998	<i>Lennon Legend</i> / London Beatles Fan Club
15	Vol 4 No 3	Automne 1998	<i>Vertical Man</i> de Ringo / Sean Lennon à Montréal
16	Vol 4 No 4	Hiver 1998	L' <i>Anthology</i> de Lennon / <i>Rushes</i> de McCartney
17	Vol 5 No 1	Printemps 1999	Entrevue avec Joey Molland de Badfinger
18	Vol 5 No 2	Été 1999	Julian à Montréal / Le Bed-In de John & Yoko: 30 ans déjà
19	Vol 5 No 3	Automne 1999	Le nouveau <i>Yellow Submarine</i> / Entrevue avec André Perry
20	Vol 5 No 4	Hiver 1999	<i>I Wanna Be Santa Claus</i> de Ringo / Entrevue avec George Martin
21	Vol 6 No 1	Printemps 2000	La fin des Beatles: 30 ans déjà / <i>A Garland For Linda</i>
22	Vol 6 No 2	Été 2000	<i>Liverpool Oratorio, The Family Way et A Leaf</i> de McCartney
23	Vol 6 No 3	Automne 2000	The Beatles Anthology (le livre) / Entrevue avec Jean Beaulne
24	Vol 6 No 4	Hiver 2000	The Beatles « 1 » / Entrevues avec François Bégin et Tony Levin
25	Vol 7 No 1	Printemps 2001	Réédition de <i>All Things Must Pass</i> / Entrevue avec Patrick Zabé
26	Vol 7 No 2	Été 2001	<i>Wingspan</i> de Paul / Entrevue avec Michel Desrochers
27	Vol 7 No 3	Automne 2001	Ringo Starr à Montréal / <i>Anthology... So Far</i> de Ringo
28	Vol 7 No 4	Hiver 2001	Décès de George Harrison / Conversation avec Julia Baird
29	Vol 8 No 1	Printemps 2002	Rencontre avec Paul McCartney
30	Vol 8 No 2	Été 2002	Paul McCartney à Toronto / Conversation avec Ralph Ellis
31	Vol 8 No 3	Automne 2002	<i>King Biscuit Flower Hour</i> de Ringo / Entrevue avec André Ducharme
32	Vol 8 No 4	Hiver 2002	<i>Brainwashed</i> de George Harrison / DVD <i>A Hard Day's Night</i>
33	Vol 9 No 1	Printemps 2003	<i>Ringo Rama</i> de Ringo / Conversation avec Mark Lewisohn
34	Vol 9 No 2	Été 2003	L'Anthology sur DVD / Paul McCartney par Louis-Philippe Ouimet
35	Vol 9 No 3	Automne 2003	Le DVD <i>Paul Is Live</i> / Entrevue avec Louis-Philippe Ouimet
36	Vol 9 No 4	Hiver 2003	<i>Let It Be... Naked Concert For George</i> / DVD <i>Lennon Legend</i>
37	Vol 10 No 1	Printemps 2004	The Beatles The First U.S. Visit / Conversation avec Allan Williams
38	Vol 10 No 2	Été 2004	<i>The Dark Horse Years</i> d'Harrison / Beatles with Tony Sheridan
39/40	Vol 10 No 3-4	Automne/hiver 2004-2005	10e anniversaire du RQAB / <i>Beatles 101</i> / Pete Best Band à Ottawa
41	Vol 11 No 1	Printemps 2005	<i>The Capitol Albums Vol 1 Acoustic</i> de John Lennon
42	Vol 11 No 2	Été 2005	Paul McCartney par Barry Miles / Rencontre avec Mark Lewisohn
43	Vol 11 No 3	Automne 2005	<i>Chaos And Creation In The Backyard</i> de Paul / <i>Choose Love</i> de Ringo
44	Vol 11 No 4	Hiver 2006	CD/ DVD <i>Concert For Bangla Desh Working Class Hero</i> de Lennon
45	Vol 12 No 1	Printemps 2006	Northern Songs selon Gilles Valiquette – 1ère partie
46	Vol 12 No 2	Été 2006	<i>The Capitol Albums Vol 2</i> / Northern Songs – 2e partie
47	Vol 12 No 3	Automne 2006	La première de Love selon Gilles Valiquette / <i>Ecce Cor Meum</i> de Paul
48	Vol 12 No 4	Hiver 2006	Le CD <i>Love</i> des Beatles / Réédition de <i>Living In The Material World</i>



Les dernières questions à Gilles Valiquette à propos de Northern Songs

Par Alain Lacasse

Tel qu'annoncé dans le précédent numéro du bulletin, et après un délai imprévu de quelques mois, nous concluons maintenant notre entrevue avec Gilles Valiquette au sujet du catalogue *Northern Songs*.

Le dossier, comme vous avez pu le constater dans les deux premières parties publiées dans le bulletin en 2006, est complet et riche. Nous avons donc convenu qu'un survol sérieux des éditions musicales des Beatles nous obligerait à présenter cette entrevue en 3 parties. Vos trouverez dans ce numéro le troisième opus de notre entretien.



Il est de bon ton de rappeler, pour ceux qui l'ignoraient encore (Mais est-ce vraiment possible) que Gilles Valiquette est un auteur-compositeur-interprète bien connu au Québec et qu'il a, depuis longtemps, un intérêt particulier pour les Beatles. On sait aussi que la propriété intellectuelle et le droit d'auteur sont d'autres domaines qu'il affectionne particulièrement. À cet égard, Gilles a déjà fait partie des conseils d'administration de la Société professionnelle des auteurs et des compositeurs du Québec (SPACQ) et de la Société du droit de reproduction des auteurs, compositeurs et éditeurs au Canada (SODRAC). De plus, il a été récemment ré-élu au Conseil de la Société canadienne des auteurs, compositeurs et des éditeurs de musique (SOCAN) qu'il a présidé de 1998 à 2003.

Le parcours des éditions musicales est

probablement un des plus sinueux de l'histoire des Beatles. Afin de répondre à une demande de ses membres depuis plusieurs années, Beatles Québec magazine a pensé que Gilles Valiquette pouvait nous éclairer sur le sujet. Nous l'avons donc rencontré plus tôt ce printemps alors qu'il était à Québec pour promouvoir son nouvel album *Pour l'occasion* (Trilogie TLGCD-1230).

Dans un numéro précédent, Gilles a commenté l'évolution de *Northern Songs* et sa vente à ATV de Sir Lew Grade en 1969. Voici les dernières questions concernant le catalogue *Northern Songs*.

21- Alain Lacasse : Comment John Lennon et Paul McCartney ont-ils pu se libérer de leurs obligations envers *Northern Songs* après la séparation des Beatles ?

Gilles Valiquette : Après avoir réalisé qu'ils avaient perdu le contrôle de *Northern Songs* au profit d'ATV, Lennon et McCartney se sont départis de tous leurs intérêts dans la maison d'édition. Pendant les deux premières années, on peut dire que c'était la guerre froide entre le clan Beatles et ATV alors que le groupe se dissociait.

Au cours de cette période, McCartney avait tenté de conserver une partie de ses nouvelles compositions en insinuant qu'elles avaient été créées en collaboration avec Linda pour ainsi en



soustraire une partie du contrôle d'ATV. Cette dernière a alors menacé de poursuivre McCartney en exigeant que Linda fasse une démonstration

de ses méthodes d'écriture en cour. Sagement, Paul a fait marche arrière là-dessus.

Toujours est-il que même si l'association corporative Beatles était bel et bien terminée, Lennon et McCartney étaient individuellement et exclusivement signés à *Northern Songs* comme auteurs jusqu'en 1973. Ce contrat demeura en vigueur après la séparation du groupe.

À la fin du contrat, une fois la brume dissipée, John et Paul signeront chacun de leur côté de nouvelles ententes avec ATV au bénéfice de tous.

Fait inusité, n'oublions pas que John Lennon a participé à un concert hommage à Sir Lew Grade, le P.D.G. d'ATV, en 1975. Il avait interprété *Imagine*, *Stand by Me* et *Slippin' & Slidin' .*



22- AL : De leur carrière solo, quelles chansons de John et Paul appartiennent à *Northern Songs* ? (Par exemple, *Give Peace A Chance*, *Cold Turkey*, *Instant Karma*, les albums de John et Yoko en 1968 et 1969, l'album *McCartney*, *Another Day*, *Oh Woman Oh Why*, l'album *Ram*, l'album *Wings Wild Life*, les chansons *Penina*, *Come And Get It*, la chanson *Power To The People*, l'album *John Lennon Plastic Ono Band*, l'album *Imagine*, la chanson *Happy Xmas (War Is Over)*, etc.).

GV : En pratique, toutes les chansons

originales que John et Paul ont incluses sur leurs premiers albums et 45 tours solos étaient exploitées sous le parapluie *ATV / Northern Songs* au départ.

Pour la suite des choses, il est important de noter la différence entre les notions de propriété et d'administration.

Après les négociations de 1973, John et Paul ont achevinées leurs compositions vers leurs maisons d'édition respectives puisque les individus n'étaient plus redevables à *Northern Songs*. Cependant, ces nouvelles maisons d'édition sont administrées par *ATV* pour une période limitée après de nouvelles ententes.



En échange, certains titres *Northern Songs* des dernières années comme *Uncle Albert/Admiral Halsey*, *Heart Of The Country*, *Mary Had A Little Lamb*, *C Moon*, *Hi Hi Hi*, *I Am Your Singer* et quelques autres sont remis entièrement à John et Paul bien qu'ils demeurent administrés par *ATV*.

23- AL : Dans les années 80, le chanteur américain Michael Jackson a racheté le catalogue *Northern Songs* de la compagnie *ATV*. À qui appartient *Northern Songs* en 2007 ?

GV : Il faut comprendre que les maisons d'édition musicale sont généralement des compagnies privées. Leurs informations corporatives sont confidentielles.

Dans le cas de *Northern Songs*, le fait qu'elle se soit présentée en Bourse jadis nous a informés quelque peu. Aussi, certains documents pertinents sont apparus chez les grands encanteurs, sans négliger les acteurs qui ont écrit des livres et accordé des entrevues avec le temps.

Mais plus on s'approche de 2007, plus

les informations sont rares et confidentielles. On a appris certaines choses au cours des dernières années parce que Michael Jackson a dû dévoiler des informations financières quand il a été traîné en cour pour d'autres histoires.

Selon moi, Michael Jackson est toujours propriétaire de *Northern Songs*, mais il en a cédé l'administration en échange d'avances pécuniaires en plus d'hypothéquer *Northern Songs* pour garantir des emprunts majeurs. S'il ne réalise pas certains engagements, il pourrait perdre la propriété du catalogue en partie ou en totalité. En fait, c'est peut-être déjà le cas, mais on n'est pas à la veille de pouvoir jeter de la lumière là-dessus.



24- AL : Est-ce que John et/ou Paul avaient tenté de racheter le catalogue *Northern Songs* avant Michael Jackson ?

GV : Avec le temps, McCartney et Lew Grade s'étaient liés d'amitié. Ils allaient même parfois déjeuner ensemble. Grade avait promis d'informer Paul si jamais *ATV* décidait de vendre *Northern Songs*.

Au début des années quatre-vingt, Grade offre à McCartney d'acheter *Northern Songs* pour 20 millions de livres. McCartney aurait pu acquiescer sur-le-champ, mais il décida plutôt de téléphoner à Yoko Ono dans le but de s'associer avec elle pour régler cette transaction.

Selon McCartney, le prix de vente semblait élevé aux yeux de Yoko. Avec la bénédiction de McCartney, elle entreprit de négocier le prix de *Northern Songs*. Les semaines et les mois se suivirent sans résultat palpable. À un certain moment, *Northern Songs* fut même

retirée du marché.

Alors que Paul attendait les derniers développements, il apprit dans le journal qu'*ATV* avait été vendu à Michael Jackson pour la somme de \$53 millions US. Ça se passait en 1985.

McCartney a vraiment manqué son coup là-dessus. Il aurait dû acheter *Northern Songs* à la première occasion sans hésiter et en revendre la moitié à Yoko si ça lui chantait.

25- AL : Approximativement, s'il y avait un acheteur, quelle serait la valeur en argent du catalogue *Northern Songs* aujourd'hui ?

GV : Le catalogue que Michael Jackson a acquis comprend 263 chansons et à mon avis, la propriété intellectuelle sera la monnaie d'échange du nouveau millénaire. Cela dit, il est excessivement difficile d'évaluer le catalogue *Northern Songs*. Je crois que tout dépend du contexte dans lequel acheteur et vendeur évoluent. De toute évidence, une telle évaluation est un exercice périlleux et n'est pas à conseiller aux faibles de cœur.

26- AL : D'après vous, est-il toujours pertinent en 2007 pour Paul McCartney et/ou Yoko Ono de racheter le catalogue *Northern Songs* ?



GV : C'est sûr qu'on peut se questionner sur le sens économique d'un tel exercice, mais pour moi, l'enjeu principal est plutôt moral. Je crois sincèrement qu'il n'y a rien de plus pré-

PRESS PLAY

Chronique de Mathew Street



raient également acheté des mellotrons en 1966. On peut donc entendre le son distinctif et atmosphérique de l'instrument restituant des enregistrements de violons pour la première fois sur la pièce *Tomorrow Never Knows* qui se retrouve sur l'album *Revolver*. Par la suite, ils ont utilisé le mellotron sur *Strawberry Fields Forever* pour reproduire des flûtes. Il faut noter que McCartney, qui joue le mellotron sur la pièce, avait tout

d'abord préféré le son des « cuivres » comme on peut l'entendre sur la version de *Anthology II*. On reconnaît également le mellotron sur la pièce *Flying (Magical Mystery Tour)* alors que les sons de violons, flûtes et « cuivres » sont utilisés ; dans l'introduction de *The Continuing Story Of Bungalow Bill (White Album)* en reproduisant un passage musical complet d'une guitare acoustique ainsi que sur le collage de *Revolution no.9 (White Album)*.

Dans leurs carrières solo respectives les Beatles ont continué à utiliser le mellotron à quelques reprises. McCartney, cependant, est réputé pour avoir utilisé plusieurs sons différents de mellotrons sur les albums de *Wings* ainsi que ses albums solo des années 90.



Paul McCartney, John Bradley et son collègue Martin Smith de Streetly Electronics (manufacturier du Mellotron) au Studio Abbey Road

Mellotron

Les Beatles et le Mellotron

Demandez à des musiciens et autres mélomanes; quels groupes de musique ont popularisé le mellotron? On vous nommera plusieurs formations de rock progressif tels que Genesis, Yes et King Crimson. Plusieurs semblent oublier que les Beatles sont en vérité les instigateurs de ce mouvement et les premiers à avoir utilisé le mellotron dans un enregistrement de musique pop.

Mais tout d'abord, un peu d'histoire.... Le mellotron est un instrument de musique polyphonique à clavier qui lit les sons sur des bandes magnétiques. Il fonctionne comme un échantillonneur, chaque note du clavier contrôlant directement la lecture à différentes vitesses d'une petite bande magnétique contenant l'enregistrement d'un instrument de musique, d'un passage musical ou d'effets rythmiques. Il est donc correct de dire que le mellotron est l'ancêtre du clavier électronique !

John est le premier Beatle et un des premiers Britanniques à s'être procuré l'instrument, le modèle Mark II. La légende dit que les 3 autres Beatles au-

Je vous laisserai le plaisir de découvrir cet instrument à travers sa discographie.

Alors, qu'est donc devenu le mellotron aujourd'hui ? Dès les années 80, avec l'arrivée des échantillonneurs, l'instrument est presque disparu du paysage musical populaire. Cependant, certains groupes, quelque peu influencés par les Beatles, tels qu'Oasis, Radiohead et Blur lui ont redonné ses lettres de noblesse dans les années 90. Pour les collectionneurs parmi vous, il est aujourd'hui possible de se procurer un mellotron neuf, le Mark VI pour la modique somme de 5200\$ US. Vous trouverez toutes les informations sur www.mellotron.com



**ENCOURAGEZ NOS PARTENAIRES !
et profitez de vos escomptes !**

Tél.: (418) 529-9658

Passé-temps 3000

MODÈLES RÉDUITS ET TÉLÉGUIDÉS - TRAINS ÉLECTRIQUES

GILLES TURCOTTE
PROPRIÉTAIRE

PLACE FLEUR DE LYS (550, boul. Hamel, Québec, G1M 2S6)

Place Fleur de Lys
550, boul. Hamel
Québec, QC G1M 2S6

Tél: (418) 524-7834
Télex: (418) 924-0092

Centre Innovation
2190, Chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy, QC G1Y 4H2

Tél: (418) 653-3021
Télex: (418) 653-5915

TPM

La boutique du collectionneur
depuis 1986

www.boutique-tpm.com Courriel: info@boutique-tpm.com

Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band

Il y a 40 ans déjà...



Le 19 mai 1967 en soirée, le gérant des Beatles, Brian Epstein, avait invité chez lui au 24 Chappel Street à Londres quelques journalistes et reporters télé triés sur le volet. L'événement : une surprise-party avec les Beatles comme invités spéciaux pour fêter le lancement de leur nouvel album, *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band*.

Après que les médias eurent amplement le temps de prendre des photos, les Beatles cessèrent de poser en tant que groupe pour enfin se mêler aux invités. Parmi les photographes présents à cette soirée, il y avait entre autres Dezo Hoffman qui fut le premier photographe attiré des Beatles en 1963 et 1964 ; et il y avait aussi Linda Eastman qui rencontrait Paul pour la seconde fois (la première étant survenue quelques jours auparavant au Bag O' Nails, le 15 mai plus précisément) et qui allait devenir plus tard Madame McCartney, le 12 mars 1969 . Pour commémorer cet évènement, voici un petit montage photos.







Convention Beatles Québec 2007



Beatles Québec

invite tous les amateurs des Beatles à la
I^{le} Convention Beatles à Québec

Samedi le 5 mai 2007

Salle Multi de l'Église St-Roch

*Accès par la porte du 555 rue Saint-François

10:00 hres à 17:00 hres

Marché aux puces - Prix de présence - Musique Beatles - etc...
Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band - Il y a 40 ans déjà ...

PROGRAMMATION

***13:00 Les petits trésors du Sgt. Poivre**

Présentation d'objets de collection reliés à Sgt. Pepper's

***13:30 Conférence:**

Les impacts de l'album Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band sur la musique populaire avec Richard Baillargeon, historien de la musique populaire

***14:00 Conférence:**

Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band: Mythes et réalités avec Gilles Ouellet, orchestrateur-arrangeur et chef d'orchestre

***15:15 Jeu questionnaire**

consacré à l'album Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band des Beatles



Gilles Ouellet

L'endroit idéal pour les collectionneurs qui désirent acheter, échanger, ou vendre des disques, cartes, posters, timbres, ou autres objets de collection.

Admission générale : \$6.

Membre RQAB / Beatles Québec : \$4.

Enfants de moins de 12 ans (gratuit)

Voilà un événement unique à ne pas manquer pour les amateurs des Beatles.

A splendid time is guaranteed for all

Pour réservation de table ou plus d'info, communiquez avec
Alain Lacasse au 418-626-2963 (Québec) ou
Yves Boivin au 514-366-0360 (Montréal)



* voir plan pour comment s'y rendre en page 2